Zeitschrift: Physioactive

Herausgeber: Physioswiss / Schweizer Physiotherapie Verband

Band: 54 (2018)

Heft: 3

Artikel: Neu: Doktorieren in der Schweiz = Nouveau : réaliser son doctorat en Suisse

Autor: Schämann, Astrid

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-928540

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Neu: Doktorieren in der Schweiz

Nouveau: réaliser son doctorat en Suisse

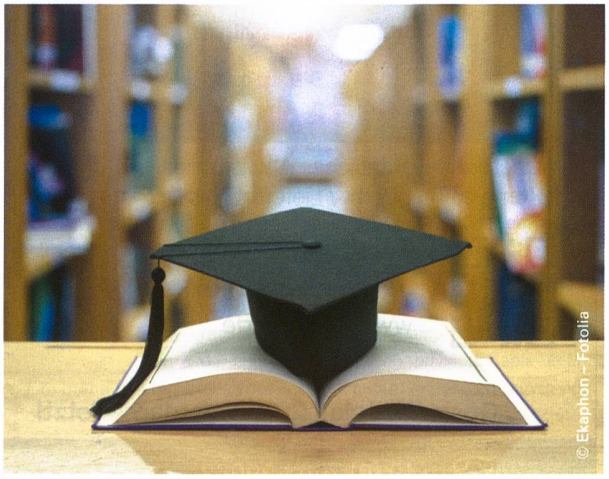
ASTRID SCHÄMANN

Endlich können PhysiotherapeutInnen auch in der Schweiz doktorieren. Das Doktoratsprogramm «Care and Rehabilitation Sciences» der Universität Zürich, in Zusammenarbeit mit der ZHAW, macht es möglich.

«Doktorin der Physiotherapie» war der Titel in der NZZ vom 18. Juli 2002. Geschrieben wurde er anlässlich der Eröffnung des «Master of Physiotherapy Sciences», dem ersten akademischen Weiterbildungsstudiengang für PhysiotherapeutInnen. Dies war damals eine Kooperation der Universität Zürich und der Universität Maastricht, welche Omega E. Huber und Karin Niedermann via die Stiftung Physiotherapie Wissenschaften initiiert hatten. Was seinerzeit wohl leicht provokativ klang und undenkbar schien, ist seit Dezember 2017 in der Schweiz Realität geworden: ein Doktoratsprogramm für die AbsolventInnen der MSc-Studiengänge Gesundheit der Fachhochschulen.

Das Doktoratsprogramm eröffnet den akademischen Karriereweg

Die medizinische Fakultät der Universität Zürich und das Departement Gesundheit der ZHAW haben nun mit Unterstützung der Fachhochschulen BFH, SUPSI und HES-SO das



Les physiothérapeutes peuvent enfin soutenir une thèse de doctorat en Suisse. Le programme de doctorat *Care and Rehabilitation Sciences* de l'université de Zurich, proposé en collaboration avec la ZHAW, offre cette opportunité.

«Docteure en physiothérapie», titrait la NZZ le 18 juillet 2002. L'article avait été écrit à l'occasion de l'ouverture du *Master of Physiotherapy Sciences*, le premier cursus universitaire de formation continue destiné aux physiothérapeutes. Il s'agissait à l'époque d'une coopération entre les universités de Zurich et de Maastricht (NL), initiée par Omega E. Huber et Karin Niedermann via la Fondation pour les sciences de la physiothérapie *Stiftung Physiotherapie Wissenschaften*. Ce qui se présentait sans doute comme légèrement provocateur et semblait impensable est désormais une réalité en Suisse depuis le mois de décembre 2017: un programme de doctorat pour les diplômé·e·s des cursus MSc Santé des hautes écoles spécialisées.

Ce programme de doctorat ouvre la porte à une carrière universitaire

La faculté de médecine de l'université de Zurich et le département de la santé de la ZHAW ont développé la structure du programme de doctorat *Care and Rehabilitation Sciences* de l'université de Zurich, avec le soutien des hautes écoles spécialisées bernoise (BFH), de la Suisse occidentale (HES-SO) et de la Suisse italienne (SUPSI). Des carrières universitaires sont enfin possibles en Suisse grâce à un diplôme de troisième cycle (doctorat)[1] pour les physiothérapeutes, les ergothérapeutes, les sages-femmes ainsi que d'autres professions de la santé qui seront règlementées dans la loi sur les professions de la santé. Cette possibilité existait depuis quelques temps déjà pour les soins infirmiers à l'institut des sciences infirmières de l'université de Bâle. Ce nouveau programme couvre en partie le besoin urgent de personnel universitaire (chercheur·euse·s et enseignant·e·s) dans les hautes écoles spécialisées (HES).

[1] Jusqu'à présent, la formation des HES comprenait deux cycles: le bachelor et le master.

strukturierte Doktoratsprogramm «Care and Rehabilitation Sciences» der Universität Zürich entwickelt. Endlich sind akademische Karrierewege für PhysiotherapeutInnen, ErgotherapeutInnen, Hebammen sowie weitere im Gesundheitsberufegesetz zu regelnde Gesundheitsberufe mit Abschluss des dritten Zyklus (Doktorat)[1] auch in der Schweiz möglich. Für die Pflege existierte diese Möglichkeit am Institut für Pflegewissenschaften der Universität Basel schon seit einiger Zeit. Dieses neue Programm deckt nun teilweise den Bedarf an so dringend benötigtem akademischen (forschenden und lehrenden) Personal an den Fachhochschulen.

Ein Blick zurück: Bis anhin mussten die Absolvierenden der genannten Gesundheitsberufe nach Erlangung des MSc für das Doktorat ins Ausland gehen. Viele persönliche, familiäre und finanzielle Einbussen wurden dafür in Kauf genommen.

Ein Schub für die angewandte Gesundheitsforschung

Mit dem neuen Programm erfährt die angewandte Gesundheitsforschung in der Schweiz einen wahren Auftrieb. Es ist insbesondere auch gegenüber Drittmittel gebenden Instanzen wie dem Schweizerischen Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung SNF wichtig. Das forschende Potenzial der Gesundheitsberufe wird sichtbar und der Schulterschluss mit universitären (medizinischen) Abschlüssen ist endlich geschafft. Das Programm bietet eine weitere solide Grundlage, um auf der viel beschworenen «Augenhöhe mit der Medizin» zu sein und professionsspezifische und interprofessionelle Versorgungsbedarfe gemeinsam anzugehen.

Und last, but not least: Das System ermöglicht nun die vollwertige, gesamthafte Anbindung an die internationale Scientific-Community der Gesundheitsberufe. War doch die Schweiz das vorletzte Land in Europa, das eine flächendeckende Akademisierung der Gesundheitsberufe bis hin zur Doktoratsstufe noch nicht kannte.

Mit seinem Fokus auf die Forschung zielt das Programm darauf ab, dass die AbsolventInnen fähig sind, die ambulante und stationäre Versorgung, die Rehabilitation, mitsamt den dazu nötigen Assessments und Interventionen, sowie die Prävention zu erforschen und zu verbessern. Auch sollen sie dazu beitragen, neues Wissen zu generieren. Und das ist dringend nötig, werden an verschiedenen Orten die Effektivität von Therapien und somit die Vergütung von Leistungen infrage gestellt oder neu diskutiert.

Das Programm wird von «Swissuniversities», dem Verein aller Schweizer Hochschulen, gefördert.

Was sieht das Programm vor und wer kann sich bewerben?

Grundsätzlich können sich alle interessierten KollegInnen mit einem MSc-Abschluss der Schweizer Fachhochschulen Gesundheit bewerben. Gesamtschweizerisch gilt, dass die fachhochschulischen MSc-Studiengänge maximal 90 ECTS

[1] Die Ausbildung an den Fachhochschulen umfasste bisher zwei Zyklen: Bachelor und Master.

Die Universität Zürich (Bild) bietet das Doktoratsprogramm in Kooperation mit der ZHAW an. I L'université de Zurich (illustration) propose un programme de doctorat en coopération avec la ZHAW.

Jusqu'à présent, les diplômé·e·s des professions de la santé susnommés devaient se rendre à l'étranger pour faire un doctorat une fois leur MSc en poche. Pour cela, il fallait réaliser des sacrifices sur les plans personnel, familial et financier.

Une impulsion pour la recherche appliquée dans le domaine de la santé

Ce nouveau programme permettra à la recherche appliquée du domaine de la santé suisse de connaître un véritable essor. Ceci est crucial, notamment vis-à-vis des instances qui fournissent des moyens tiers comme le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS). Le potentiel de recherche des professions de la santé deviendra visible et l'alliance avec des diplômes universitaires (médicaux) sera enfin réalisée. Le programme offre une base solide pour se placer «au même niveau que la médecine», comme cela a été si souvent souhaité, et pour aborder ensemble les besoins relatifs aux prestations de soins spécifiques à une profession ou d'ordre interprofessionnel.

Et, dernier aspect mais non des moindres, ce système permet désormais d'intégrer entièrement les professions de la santé à la communauté scientifique internationale. En effet, la Suisse était l'avant-dernier pays d'Europe à ne pas proposer d'académisation des professions de la santé jusqu'au niveau du doctorat sur son territoire.

Avec son accent porté sur la recherche, l'objectif de ce programme est de permettre à ses diplômé·e·s de mener des recherches sur les soins ambulatoires et stationnaires, sur la rééducation (évaluations et interventions nécessaires) ainsi que sur la prévention, de manière à les améliorer. Ils doivent aussi contribuer à générer de nouvelles connaissances. Cet aspect est urgent car l'efficacité de certains traitements – et donc leur rémunération – est mise en question ou débattue en différents lieux.

Le programme est promu par *Swissuniversities,* l'union des hautes écoles suisses.

ausschütten (dürfen), die universitären jedoch 120. Deswegen müssen Interessierte eine Passerelle von 30 ECTS vor Aufnahme des Doktoratsstudiums absolvieren.

Das Studium kann als Vollzeitstudium (3 Jahre) oder als Teilzeitstudium absolviert werden. Während des Studiums werden zusätzliche 16 ECTS erworben.

Die Schweiz hat aufgeholt

Es ist eine vergleichsweise rasante Entwicklung für die Schweizer Physiotherapie: 2006 wurden die BSc-Studiengänge etabliert, 2010 die MSc-Studiengänge in Physiotherapie und Pflege (Ergotherapie und Hebammen folgten 2013 und 2017). Dies ganz gemäss dem Motto «Kein Abschluss ohne Anschluss» der damaligen Zürcher Regierungsrätin Regine Aeppli. Gleichwohl war das nicht ganz selbstverständlich, denn der bereits 2007 dem damaligen Bundesamt für Bildung und Technologie eingereichte MSc-Antrag für die Physiotherapie wurde zwar nicht abgelehnt, jedoch zurückgestellt. Jetzt, weitere acht Jahre später, ist die strukturierte, weiterführende Karriereplanung mit dem dritten Zyklus möglich. Innerhalb von nur zwölf Jahren haben wir in der Schweiz alles aufgeholt, was von systemischer und formal-qualifikatorischer Seite aufzuholen war, und den Anschluss an die internationale Fachgemeinschaft geschafft.

Ein weiterer Schritt bleibt uns aber noch auf dem akademischen Treppchen: Für die Pflege gibt es mittlerweile Professuren/Lehrstühle an den Universitäten. Es wäre erstrebenswert, diese auch in naher Zukunft für die Therapiewissenschaften mit Nachdruck zu fordern und ihre Entwicklung zu fördern.

Weitere Informationen:

- www.med.uzh.ch/de/Doktoratsprogramme/careandrehabscience.html
- www.zhaw.ch/de/gesundheit/studium/doktoratsprogramm

Infoveranstaltungen finden am 7. Juni 2018, 15. November 2018 und am 21. März 2019 statt.

Que prévoit le programme et qui peut postuler?

En principe, les collègues intéressé·e·s qui sont au bénéfice d'un diplôme de MSc attribué par une HES suisse de la santé peuvent poser leur candidature. Dans toute la Suisse, les MSc des HES dispensent une formation à hauteur d'un maximum de 90 ECTS, contre 120 pour les MSc universitaires. Les personnes intéressées doivent dès lors réaliser une passerelle de 30 ECTS pour être admises dans le cursus de doctorat.

Le cursus peut s'effectuer à temps plein (3 ans) ou à temps partiel. Il permet d'acquérir 16 ECTS supplémentaires.

La Suisse a rattrapé son retard

Comparée au rythme habituel, il s'agit d'une évolution très rapide pour la physiothérapie suisse: les cursus de BSc ont été établis en 2006, ceux de MSc en physiothérapie et en soins infirmiers en 2010 (l'ergothérapie et les sages-femmes ont suivi en 2013 et en 2017). Cela correspond parfaitement à la devise de Regine Aeppli, conseillère d'État de Zurich à l'époque: «Pas de diplôme sans passerelle vers d'autres formations». Pourtant, ce n'était pas évident. La demande d'un MSc en physiothérapie présentée en 2007 à l'Office fédéral de la formation et la technologie n'avait pas été rejetée, mais mise en attente. Aujourd'hui, huit ans plus tard, une planification de carrière structurée et continue est devenue possible avec le troisième cycle. En douze ans seulement, la Suisse a rattrapé tout le retard qui devait être rattrapé du point de vue systémique et formel en matière de qualifications; et nous avons ainsi réussi à intégrer la communauté spécialisée internationale.

Il nous manque toutefois une étape supplémentaire sur le plan académique. Il existe désormais des chaires universitaires pour les soins infirmiers. Dans un proche avenir, il serait bon d'en demander instamment pour les sciences thérapeutiques et d'encourager leur développement.

Informations supplémentaires:

- www.med.uzh.ch/de/Doktoratsprogramme/careandrehabscience.html
- www.zhaw.ch/de/gesundheit/studium/doktoratsprogramm

Des séances d'information se tiendront les 7 juin 2018, 15 novembre 2018 et 21 mars 2019.

Prof. Dr. phil. **Astrid Schämann** ist Leiterin des Instituts für Physiotherapie und stv. Direktorin Departement Gesundheit der Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften ZHAW.

Pr Dr **Astrid Schämann,** responsable de l'institut de physiothérapie et directrice-adjointe du département de la santé de la Haute école zurichoise de sciences appliquées (ZHAW).